

Homélie - 6

Didier Mellière - SOH

M comme... "Aider l'auditoire à Mémoriser"

"L'homélie par laquelle, au cours de l'année liturgique, on explique à partir du texte sacré les mystères de la foi et les normes de la vie chrétienne est fortement recommandée comme faisant partie de la liturgie elle-même; bien plus, aux messes célébrées avec concours de peuple, les dimanches et jours de fête de précepte, on ne l'omettra que pour un motif grave" (Constitution sur la Sainte Liturgie - Sacrosanctum Concilium). "L'homélie fait partie de la liturgie... elle est nécessaire pour nourrir la vie chrétienne" (Tertia Typica 2007). "Elle a pour fonction de favoriser une compréhension plus large et plus efficace de la parole de Dieu dans la vie des fidèles" (Exhortation apostolique - Sacramentum Caritatis). L'homélie est pour de nombreux chrétiens le moment capital de la rencontre avec la parole de Dieu" (Message final du Synode des évêques sur la Parole de Dieu - Rome 2008).

A quoi servirait une brillante homélie si, à la sortie, les auditeurs ne se souviennent de rien ? Ces explications *des mystères de la foi et des normes de la vie chrétienne*, suffit-il qu'elles aient été entendues d'une oreille distraite? Ne doivent-elles pas labourer les cœurs, les esprits, les âmes ? *"Ce que tu as appris de moi..., confie-le à des hommes fidèles qui seront, eux-mêmes, capables de l'enseigner à d'autres"* (II Tim 1, 2).

Pour éviter que votre homélie n'entraîne qu'une exaltation éphémère, SOH vous suggère cinq moyens. Ils n'ont rien d'extraordinaire puisqu'on les trouve dans toutes les formations en communication orale. Comme les 3 sortes d'*Accroches*, les 5 propositions pour *Convaincre les intelligences* et les 4 moyens de *Convaincre les cœurs par votre authenticité*, ces nouvelles suggestions doivent être considérées comme des outils **à l'attention de ceux qui en ont besoin** et non comme une méthode. SOH ne cherche pas à fabriquer des clones. **ACCMA** n'est pas un modèle standard mais **une boîte à outils** où chaque prédicateur puisera en fonction des circonstances.

Alors, quels moyens peuvent aider les auditeurs à retenir ?

1° Limitez-vous à un objectif précis et à quelques idées bien développées. Qui ne connaît l'histoire du jeune prêtre récemment ordonné qui, après avoir célébré sa première messe devant son évêque, lui demanda : "Qu'en avez-vous pensé ? J'avais cinq idées"... "Quatre de trop" interrompit celui-ci. Plus vous en mettez, moins ils en retiendront ! Il est préférable de bien creuser une idée que d'aligner toute une série de concepts admirables que personne ne pourrait mémoriser.

2° Répétez les idées essentielles trois fois : dans *l'introduction* en annonçant le thème traité et les étapes, puis *au cours des étapes* et enfin *dans la conclusion* qui résumera les étapes et ce qu'il faut retenir. Saint Paul était un champion de la répétition (dans II Cor 1, 3-7, le mot "consolation" est répété 9 fois). A l'exception d'auditoires très particuliers, il ne faut pas en avoir peur. La diversification des mots et les variations vocales permettront d'enrichir la vision de *cette pierre précieuse* qu'est La Parole. Vous n'aurez jamais fini d'en faire découvrir les multiples facettes.

3° Utilisez des images fortes. Jésus les "disait" : les oiseaux et les lys des champs, le figuier stérile... D'autres fois il les "exprimait par des actes/gestes" : les pêches miraculeuses, le lavement des pieds... Des fidèles m'ont dit combien ils avaient retenu certains propos grâce à un geste du prédicateur.

4° Suivez un plan clair avec des étapes annoncées et séparées par de courts silences. Évitez les fondus enchaînés. Ils entraînent l'admiration pour l'orateur mais ne permettent pas la mémorisation. Un prédicateur très apprécié de ses paroissiens n'hésite pas à publier son plan dans la feuille hebdomadaire qu'il conseille de prendre avant l'homélie pour mieux suivre et retenir.

5° Intercalez une et, si possible, plusieurs questions-réponses. Chaque fois que dans une homélie vous amenez vos auditeurs à être *actifs* là où ils sont habituellement *passifs*, vous leur facilitez non seulement la compréhension mais aussi la mémorisation. Il a été démontré que la pédagogie active est incomparablement plus performante que l'enseignement passif. A votre avis, pourquoi Jésus a-t-il tant utilisé les paraboles ?

Un objectif unique... Mais en pratique qu'est-ce que cela veut dire? Réponse dans Homélie 8.